

JE MARCHERAI NU DANS LE SOLEIL

Chorégraphie pour un corps utopique
Compagnie Vita Nova



Note d'intention

Inspirée depuis longtemps par les phénomènes du transformisme et de l'inquiétante étrangeté, j'ai voulu réunir ces deux sujets par la mise en scène d'un homme seul aux corps multiples, qui exhibe des pulsions et des fantasmes et dont l'identité se trouble.

Aborder la scène de théâtre comme scène de l'inconscient, abolir les frontières entre le réel et l'imagination afin de donner place au rêve et éprouver les effets décalés et l'intensité poétique d'un réel parfois trouble.

Par un état de corps qui puise dans un imaginaire organique, le sauvage comprimé en lui, ses omoplates frissonnent et cherchent à écraser l'absence qui l'entoure, il se rêve autre, il est multiple, utopique, il ronge les barreaux de sa prison intérieure avec l'acide violent de son désir de trans (du latin *trans*: au-delà, exprimant l'idée de changement, de traversée), avec comme fil conducteur sonore le climat étrange de musiques distordues et de voix off comme autant de sons tout droit sortis de son cerveau et un travail de la lumière jouant essentiellement sur les zones d'ombre.

Il s'adresse à l'invisible comme s'il était empli de présences. Il rit, il danse, il se croit Blanche dans "Un tramway nommé désir", il joue, il tombe, il s'égare, **il est sa propre matière de songe.**

Il explore son être comme une terre inconnue. L'apparition possible d'êtres hybrides et/ou d'objets qui apparaissent comme des hallucinations de son esprit, la magie d'une cigarette qui voyage seule jusqu'à ses lèvres, le son et la lumière participeront de l'étrangeté du propos.

Le transformisme

Le transformisme est un art du bouleversement.

C'est parce qu'il bouleverse qu'il est inquiétant. Le transformisme est inquietant parce qu'il traverse une des frontières les plus solidement établies. Bien avant la distinction de ceux d'ici et d'ailleurs, bien avant les riches et les pauvres, les grands et les petits, les beaux et les laids ; dès l'origine l'espèce humaine s'est scindée. Elle s'est divisée, elle s'est clivée entre le masculin et le féminin. Il s'agit de LA différence essentielle, disjonction fondamentale, fondatrice. Or, c'est précisément cette frontière que bouleverse le transformiste, et qui nous inquiète : et si la première des frontières avait l'épaisseur d'un songe ?

« *Unheimlich* » ou *Inquiétante étrangeté*

Conception psychologique théorisée par Sigmund Freud en 1919 dans son essai, *Das Unheimliche*.

On ressent l'*unheimlich* (prononcer : Oune-H-Aïe-m-Liche) lorsque l'on est face à une situation, qui n'est pas effrayante en soi, mais qui semble... étrange, un peu à côté de la plaque, qui ne devrait pas être là, ou qui ne devrait pas logiquement se dérouler de cette façon. La définition même reste vague dans la mesure où le sentiment lui-même est très diffus. On ressent alors un sentiment de malaise, comme si notre cerveau ne savait pas trop quoi faire de ces informations. Alors on dit souvent « c'est flippant » ou « c'est glauque » ou encore « c'est bizarre » mais au fond **notre vocabulaire est trop pauvre pour décrire exactement ce que l'on ressent.** Le fait de ne pas savoir comment le décrire est l'un des principes de l'*unheimlich*.

L'équipe artistique

Laurent Eyllier,

Comédien et metteur en scène de la Cie MOI NON PLUS depuis 2014 : www.compagnie-moinonplus.fr (« On purge bébé », « Feu la mère de Madame », de Feydeau « La cantatrice chauve » de Ionesco, « Et puis attendre quoi » entre autres, théâtre en appartement...)

Comédien notamment dans « L'enfant Sucre » de la Cie Mouka (2016), dans « Les Petites Boîtes » de Jean-Luc Terrade (2014).

Léa Cornetti,

Danseuse, chorégraphe,

Après 15 ans d'interprétariat dans les Cies de Richard Cayre et Thierry Escarmant, elle fonde l'association Vita Nova en 1999 et développe ses propres projets en Aquitaine depuis les années 2000.

Equilibre sa démarche artistique entre actions pédagogiques de sensibilisation et créations.

Crée un solo « She's back » en 2012, projet soutenu par l'OARA et l'IDDAC et programmé dans Nov'art en 2013.

Karina Ketz-Lelièvre,

création sonore

Musicienne, comédienne et metteuse en scène, elle réalise principalement des créations sonores pour des spectacles de théâtre et de danse avec différentes compagnies. Depuis 2001, elle réalise pour la compagnie "Intérieur : Nuit" des audiospectacles : Also Sprach Thomas Bernard, Madame Dodin de Marguerite Duras, Fragmentations d'après A. Artaud, l'Invité de Dracula de Bram Stoker. En 2006, elle conçoit l'Igloo, auditorium mobile, et y déploie un répertoire d'oeuvres courtes : Théophile Gautier, Thomas Bernhard, Antonin Artaud, Bram Stoker, Jon Fosse...

Florent Blanchon,

création lumière

Après deux ans de formation à un Diplôme des Métiers des Arts en Régie Lumière à Nantes, Florent Blanchon commence à travailler pour le théâtre en 1998. Pendant 5 ans il est notamment l'assistant de l'éclairagiste Jean Pascal Pracht, compagnonnage qui ancrera son esthétique dans un style épuré. En 2001 c'est la rencontre avec la compagnie de danse Buto Ariadone dirigée par Carlotta Ikeda, s'en suivront une coopération de huit années de tournée à travers la France et l'Europe. Depuis 2005 il travaille avec la Cie Révolution, conçoit les lumières et les scénographies des spectacles d'Anthony Egéa.